

Texte traduit du livre italien de Bert Hellinger
« Gli ordini dell'aiuto » (Les ordres de l'aide) - ed. Tecniche nuove 2007
par Daniella CONTI



Que signifie aider ?

Aider est un art. Comme tout art, il implique une capacité qui peut s'acquérir et exercer. Il est aussi nécessaire de s'identifier avec celui qui demande de l'aide, la perspective est donc ce qui lui correspond et qui en même temps va au-delà vers quelque chose de plus vaste.

- **Aider comme compensation.**

Nous les hommes, dépendons de l'aide des autres. Seulement ainsi nous pouvons nous développer. En même temps nous penchons naturellement vers l'aide envers les autres. Celui qui n'est pas nécessaire aux autres, celui qui ne sait pas aider devient solitaire et triste. Aider n'est pas utile seulement aux autres, mais nous aide aussi. L'aide est généralement réciproque comme par exemple entre partenaires. Il est régulé par le besoin de compensation. Celui qui a reçu des autres ce qu'il désire et dont il a besoin il veut donner quelque chose et donc compenser l'aide qu'il a reçue. Souvent les possibilités de compenser en restituant sont limitées, comme par exemple envers les parents. Ce qu'ils nous ont donné est trop grand pour être compensé en donnant à notre tour. Donc la seule chose que nous pouvons faire est d'accepter ce qui nous a été donné et d'exprimer les remerciements jaillis du cœur. La compensation de donner à notre tour et la libération qui s'en découle n'est possible en conséquence qu'en transmettant à d'autres, par exemple aux enfants, ce que nous avons reçu.

Donner et recevoir se réalisent donc sur deux niveaux. Entre pairs le niveau est le même et il demande la réciprocité. Dans l'autre cas, entre parents et enfants ou entre supérieurs et nécessaires, il existe un décalage.

Donner et recevoir sont donc un courant qui porte en avant ce qui est en lui.

Cette façon de donner et recevoir est plus grande. Elle prend en compte ce qui vient après.

Ce type d'aide accroît l'importance du don. Celui qui aide est entraîné et relié par quelque chose de plus grand, de plus riche et de plus durable. Cette façon d'aider présuppose que nous ayons reçu et accepté auparavant. Seulement ainsi nous ressentons l'exigence et la force d'aider les autres, surtout si notre aide exige un gros effort. Elle présuppose en même temps que ceux que nous désirons aider aient besoin et désirent recevoir ce que nous sommes en mesure de donner.

Sinon notre aide aboutit dans le vide. Et sépare au lieu de réunir.

Texte traduit du livre italien de Bert Hellinger
« Gli ordini dell'aiuto » (Les ordres de l'aide) - ed. Tecniche nuove 2007
par Daniella CONTI

- **Premier ordre de l'aide.**

Le premier ordre de l'aide consiste donc à ne donner que ce que l'on possède et à n'attendre et n'accepter que ce dont on a besoin. Le premier désordre de l'aide commence lorsque l'on veut donner lorsque nous n'avons pas et recevoir ce dont on n'a pas besoin. Ou alors lorsque l'on attend et prétend de l'autre ce qu'il ne peut pas nous donner parce qu'il ne le possède pas. Mais aussi lorsque l'on ne doit pas dire quelque chose qui priverait l'autre de ce qu'il peut ou doit supporter tout seul.

Donner et recevoir ont donc des limites. Reconnaître ces limites et les respecter fait partie de l'art de l'aide. Cette façon d'aider est humble. Souvent elle renonce face aux attentes et à la douleur. Ce que celui qui aide doit prétendre de lui-même et de celui qui recherche de l'aide nous est montré par les Constellations Familiales. Cette humilité et cette renonciation sont en contradiction avec les points de vue traditionnels sur l'aide et exposent souvent le constellateur à des accusations et des attaques.

- **Deuxième ordre de l'aide.**

L'aide sert d'une part à la survie et d'autre part au développement et à la croissance. La survie, le développement et la croissance sont reliés à des conditions particulières intérieures et extérieures. De nombreuses conditions extérieures sont prédéfinies et ne peuvent pas être modifiées comme par exemple une maladie héréditaire ou les conséquences de certains événements ou d'une faute personnelle ou de quelqu'un d'autre. Si l'aide ne prend pas en considération les conditions extérieures, il est destiné à échouer.

Ceci est encore plus vrai pour les conditions intérieures. En font partie les tâches spécifiques personnelles, l'intrication avec les destins d'autres membres de la famille et l'amour aveugle qui sous l'influence de la conscience reste relié à la pensée magique. J'ai expliqué tout cela dans mon livre 'Les ordres de l'amour' (ed. Tecniche nuove 2007) au chapitre L'amour qui rend malade et l'amour qui guérit du ciel et de la terre. De nombreux constellateurs trouvent le destin des autres difficile à supporter et ils veulent le changer. Souvent cependant non pas parce que l'autre en a besoin ou le désire, mais parce que ce sont eux qui n'arrivent pas à le supporter.

Si malgré tout l'autre se laisse aider, il ne le fait pas par nécessité mais pour aider le constellateur. Ainsi l'aide se transforme en recevoir et recevoir de l'aide à donner.

Le deuxième ordre de l'aide consiste donc à se soumettre aux circonstances et à n'intervenir que dans la mesure où elles le permettent.

Cette aide est discrète, elle a de la force. dans ce cas, le désordre de l'aide consiste à nier les circonstances au lieu de les regarder dans les yeux avec celui qui a besoin d'aide.

Vouloir aider en s'opposant aux circonstances affaiblit et le constellateur et celui à qui l'aide est proposée voir imposée.

- **L'image primordiale de l'aide**

L'image primordiale de l'aide est la relation entre parents et enfant, en particulier entre mère et fils. Les parents donnent les enfants reçoivent. Les parents sont grands, supérieurs et riches, les enfants sont petits, dans le besoin et pauvres. Du moment que les parents et les enfants sont reliés par un amour profond, entre eux donner et recevoir n'a quasiment pas de limites.

Les enfants peuvent attendre tout des parents, les parents sont prêts à donner presque tout à leurs enfants. Dans la relation parents-enfants les attentes des enfants et la disponibilité des parents à les combler sont nécessaires donc justifiées. Cependant elles le sont tant que les

Texte traduit du livre italien de Bert Hellinger
« Gli ordini dell'aiuto » (Les ordres de l'aide) - ed. Tecniche nuove 2007
par Daniella CONTI

enfants sont petits. Mais avec le temps les parents tracent des limites contre lesquelles les enfants peuvent se heurter et mûrir. Sont-ils par là moins affectueux avec leurs enfants ? Seraient-ils meilleurs s'ils ne mettaient pas de limites ? Ou alors ne sont-ils pas de bons parents justement parce qu'ils prétendent des enfants quelque chose qui les prépare à devenir adultes ? Beaucoup d'enfants sont en colère envers leurs parents parce qu'ils auraient préféré garder l'ancienne dépendance. Cependant c'est justement en se retirant et en décevant ces attentes que les parents aident leurs enfants à se libérer de la dépendance et à agir petit à petit, sous leur responsabilité. Seulement ainsi les enfants prennent leur place dans le monde des adultes et passent de ceux qui reçoivent à ceux qui donnent.

• **Troisième ordre de l'aide.**

De nombreux thérapeutes ou bénévoles dans le domaine social, croient qu'ils doivent aider ceux qui demandent de l'aide comme les parents le font envers leurs enfants.

De la même manière nombreux sont ceux qui parmi ceux qui ont besoin d'aide, s'attendent d'être aidés comme le font les parents envers leurs enfants, pour recevoir a posteriori ce qu'ils attendent encore et prétendent de leurs parents. Que se passe-t-il si les thérapeutes répondent à de telles attentes ? Il s'instaure un rapport durable. où conduit un tel rapport ? Les thérapeutes se trouvent à la même place des parents, qu'ils ont pris lors de ce genre d'aide. Petit à petit ils doivent mettre des limites à ceux qui demandent de l'aide et les décevoir. Ces derniers vont souvent développer à l'égard des thérapeutes les mêmes sentiments qu'ils éprouvaient avant à l'égard de leurs parents. De cette manière, aux yeux des clients, les thérapeutes qui ont remplacé les parents et vont même jusqu'à prétendre que ce sont de parents meilleurs, deviennent comme des parents. De nombreux thérapeutes restent piégés dans le transfert et contre-transferts entre fils et parent et rendent difficile au client le congé des parents et aussi du thérapeute.

En même temps un rapport modelé par le transfert enfant parent empêche aussi l'évolution personnelle et la maturation du thérapeute. Je l'explique à travers un exemple. Si un jeune homme épouse une femme plus âgée, beaucoup pensent qu'il cherche un substitut de la mère. Et elle que cherche-t-elle ? un substitut du père. La même chose est valable dans le cas contraire.

Lorsqu'un homme plus âgé épouse une femme plus jeune, beaucoup pensent qu'elle cherche un père. Et Lui ? Il cherche un substitut de la mère. Donc, pour étrange que cela puisse paraître, celui qui garde longtemps une position de supériorité ou même cherche à la préserver, alors il se refuse d'assumer sa place en égalité avec les autres adultes.

Il y a toutefois des situations où il est bon que le thérapeute assume le rôle des parents pour un laps de temps limité, comme par exemple il est nécessaire d'accomplir un « mouvement interrompu ».* Au contraire du transfert entre fils parents, dans ce cas le thérapeute représente les vrais parents et il ne prend pas leur place comme mère ou père meilleur. C'est pourquoi les clients n'auront pas à se séparer d'eux. Le thérapeute l'éloigne de lui et le conduit vers ses parents. De cette façon tous les deux restent libres. Ce modèle d'acceptation des vrais parents permet à celui qui aide d'éviter dès le départ le transfert entre enfants parents. S'ils respectent dans leur cœur les parents des clients, s'ils sont en harmonie avec ces parents et avec leur destin, les clients rencontrent leur parents dans le thérapeute. Ils ne peuvent plus échapper à leurs parents.

Texte traduit du livre italien de Bert Hellinger
« Gli ordini dell'aiuto » (Les ordres de l'aide) - ed. Tecniche nuove 2007
par Daniella CONTI

C'est la même chose lorsque les thérapeutes travaillent avec des enfants. Si les thérapeutes se limitent à représenter les parents, les clients sont soulagés à leur égard. Ils ne prennent pas la place de leurs parents.

Le troisième ordre de l'amour prévoit donc que le thérapeute se situe en tant qu'adulte face à un adulte qui cherche de l'aide. De cette manière, il repousse les tentatives de ce dernier de le cantonner au rôle de parent. Que cela soit considéré dur et sujet à critique est compréhensible. Paradoxalement cette « dureté » est souvent prise pour de l'arrogance, même si, en regardant de plus près, dans le cas du transfert entre parent enfant, le thérapeute est bien plus arrogant.

Le désordre de l'aide consiste à laisser un adulte avancer ses exigences vis-à-vis du thérapeute comme un fils envers ses parents et lorsque le thérapeute traite le client comme un enfant et il lui retire quelque chose qu'il peut et qu'il doit supporter tout seul.

C'est justement l'acceptation de ce troisième ordre de l'aide qui fait le plus la différence entre la méthode des constellations familiales et le travail des psychothérapies traditionnelles.

(*) Si un petit enfant n'a pas réussi à atteindre son père ou sa mère, même s'il le désirait et qu'il en avait réellement besoin, par exemple lors d'une hospitalisation prolongée, son désir se transforme en tristesse, désespoir et rage. Puis l'enfant se retire de ses parents et ensuite des autres personnes, même si en réalité il en a besoin. Les conséquences d'un « mouvement interrompu » peuvent être surmontées si le mouvement originel est repris et accompli. Dans ce cas, le thérapeute représente le père ou la mère d'alors et le client peut accomplir le mouvement interrompu comme l'enfant d'alors.

- **Quatrième ordre de l'aide**

Sous l'influence de la thérapie classique, ceux qui aident font face au client souvent comme un individu isolé. Dans ce cas-là aussi ils prennent le risque de créer un transfert entre enfant et parent. Toutefois l'individu fait partie d'une famille. Seulement en le percevant comme membre d'une famille le thérapeute se rend compte des besoins du client et vis-à-vis de qui il est débiteur.

Il perçoit vraiment celui qui a besoin d'aide seulement lorsqu'il le voit avec ses parents et ses ancêtres et même avec son partenaire et ses enfants. Ainsi il se rend compte de qui, à l'intérieur de la famille a besoin de son respect et de son aide et à qui le client doit s'adresser pour comprendre les pas à accomplir. Donc le thérapeute doit s'identifier de façon moins personnelle que systémique. Il ne doit pas établir une relation personnelle avec le client.

Cela est le quatrième ordre de l'aide.

Dans ce cas, le désordre de l'aide consiste à ne pas prendre en considération, à ne pas respecter les autres personnes importantes qui ont en main la clé de la solution. En font partie surtout les

membres de la famille exclus, par exemple pour des raisons de honte. Aussi dans ce cas-là on court le risque que cette façon de s'identifier soit jugé dur par les clients, et surtout par ceux qui ont des prétentions infantiles vis-à-vis des thérapeutes. Celui qui cherche une solution en tant qu'adulte perçoit la méthode systémique comme une libération et une source de force.

Texte traduit du livre italien de Bert Hellinger
« Gli ordini dell'aiuto » (Les ordres de l'aide) - ed. Tecniche nuove 2007
par Daniella CONTI

- **Cinquième ordre de l'aide**

La méthode des constellations familiales réunit ce qui auparavant était séparé. Dans ce sens, elle est au service de la réconciliation, surtout avec les parents. Elle est entravée par la distinction du bien et du mal, réalisée souvent par ceux qui aident sous l'influence de la conscience et de l'opinion publique imbriquée dans les limites de cette conscience. Par exemple lorsqu'un client se plaint de ses parents, ou de ses conditions de vie ou de son destin et le thérapeute accompagne ce point de vue, il se met au service du conflit et de la séparation et non de la réconciliation.

Aider au service de la réconciliation n'est possible que si le thérapeute donne une place dans son âme à ce dont le client se plaint. de cette façon, le thérapeute accomplit dans son âme ce que le client doit encore achever.

Le cinquième ordre de l'aide consiste dans l'amour envers tous, tels qu'ils sont, bien qu'ils soient différents de nous. De cette façon, le thérapeute ouvre son cœur. Il devient une partie de l'autre. Ce qui s'est réconcilié dans son cœur se réconcilie aussi dans le système du client.

Dans ce cas, le désordre dans l'aide consiste dans le jugement vis-à-vis des autres, qui est généralement une condamnation, reliée à une indignation moralisante. Celui qui aide vraiment ne juge pas.

- **La perception spéciale**

Pour pouvoir agir dans le respect des ordres de l'aide, une perception spéciale est nécessaire. Ce que j'ai dit sur les ordres de l'aide ne doit pas être appliqué de façon rigide et méthodique. Celui qui essaye pense au lieu de percevoir. Il réfléchit et fait référence à des expériences précédentes au lieu de s'exposer à la situation et de réussir à en comprendre l'essentiel. Ce type de perception est orienté et en même temps détaché

Ce type de perception permet de s'orienter vers une personne sans rien attendre de précis, sauf de la comprendre intérieurement et d'établir le pas suivant à accomplir.

Cette perception jaillit du recueillement. Où l'on abandonne la réflexion les objectifs, les distinctions et les peurs. On s'ouvre à quelque chose qui nous meut de l'intérieur. Celui qui a essayé de s'abandonner aux mouvements de l'âme dans le rôle de représentant pendant la représentation d'une constellation familiale et qu'il s'est senti guidé de façon absolument surprenante sait de quoi je parle. Il perçoit quelque chose qui détermine des mouvements précis, des images et des voix intérieures et des sensations inhabituelles, au-delà de sa façon de penser habituelle. Elles le guident de l'extérieur et en même temps de l'intérieur. Percevoir et agir coïncident. Ce type de perception est donc moins récepteur et descriptif, mais plus productif.

La période où l'on est en mesure d'aider sur la base de cette perception est généralement brève. Elle se limite à l'essentiel, elle montre le pas suivant, elle disparaît rapidement et nous laisse aussitôt à notre liberté. Il s'agit d'une aide à cet instant. On se rencontre, on donne un conseil, mais ensuite chacun suit son chemin. Ce type de perception reconnaît quand c'est le moment d'aider et quand c'est dommageable, quand cela représente un obstacle au lieu de favoriser, quand cela sert à soulager sa propre souffrance plutôt que l'autre. Et elle reste humble.